

PRO A – 09/03/1997 – 16<sup>ème</sup> de Finale de COUPE DE FRANCE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE / CHOLET BASKET 70-84

## Basket-ball Coupe de France (seizièmes de finale)

Chalons-en-Champagne (pro B) - Cholet demain soir

# Comme le monde est petit !

**Deuxième de son championnat, à distance respectable de l'intouchable Toulouse, Châlons réussit cette saison un excellent parcours en pro B, sous la férule d'un certain... Alain Thinet. Celui qui fut entraîneur de Cholet à l'automne 95, avant qu'une séparation à l'amiable n'intervienne, retrouve ainsi son ancien club sur sa route.**

CHOLET. — L'homme qui préside aujourd'hui aux destinées châlonnaises n'a pas changé. Et lorsqu'il brosse l'itinéraire, plutôt brillant, de sa formation, le recul et la pondération sont au rendez-vous. « Je crois que j'ai eu la chance de ne pas me tromper dans mon recrutement, raconte Alain Thinet. L'équipe est équilibrée et complémentaire, et pour un objectif qui gravitait autour de la sixième place au départ, on peut dire qu'on a bien travaillé, c'est correct. »

Même si actuellement, comme il le précise, « on traverse une période de légère démotivation engendrée par le fait de n'avoir plus rien à espérer, avec Toulouse à cinq longueurs devant nous et une seule montée en pro A. » Une baisse de régime sanctionnée par deux courts échecs devant Maurienne et à Nantes (sans Cédric Miller celui-ci), en huit jours.

« Avec dix-huit victoires pour sept défaites, honnêtement, hormis à Caen où il était vraiment

anormal de prendre dix points chez le dernier, on n'a pas laissé filer beaucoup de matches, explique Thinet. Maintenant, c'est vrai que Toulouse est au-dessus du lot, mais a bien assumé son rôle de favori, avec un très bon boulet de Laurent Buffard. »

« Au tirage, j'ai souri... »

Derrière les ressortissants de la ville rose, Châlons, quatrième attaque, deuxième défense de pro B, a effectivement été à la hauteur, bien articulé auteur des 2,08 mètres de l'Américain Miller et de son compatriote, le complet Gilgeous : 37 unités et 16 rebonds de moyenne pour le duo. Une assise sur laquelle s'appuient des Français de devoir, comme l'aillier Lafargue, l'intérieur Moustin, le meneur Cléante et le second arrière Przygoda.

Suffisant pour contrecarrer les plans de Choletais ambitieux ? Alain Thinet : « Nous n'avons évidemment pas le niveau de nos visiteurs, analyse l'entraîneur. Dans les duels, l'effectif d'un sixième de pro A, c'est le calibre au-dessus ; il y a aussi beaucoup plus d'intensité physique, une transition qui risque de nous faire mal avec un garçon comme Madkins, et je ne parle pas de la paire Fortier-Ostrowski, sans équivalent dans notre championnat. »

Est-ce à dire qu'en ce qui le concerne toute idée de revanche est définitivement évacuée ? « A l'annonce du tirage qui nous donnait Cholet en seizième, j'ai souri, avoue Thinet, car je ne pensais

*Quelques Choletais de l'effectif de la saison dernière retrouveront demain soir leur ancien (éphémère) entraîneur, Alain Thinet, qui a réussi cette saison du bon travail dans un club où il a eu les mains libres pour effectuer le recrutement.*



pas retrouver mon ancien club si vite sur mon chemin. Mais revanche, non. Dans les Mauges, j'ai sûrement fait des erreurs,

mais par la suite, malgré tous les changements d'Américains, les résultats n'ont guère été meilleurs. Alors... »

### Cholet : Marcaccini et Madkins incertains

On croyait Marcaccini guéri, c'est encore loin d'être le cas. Le Transalpin a, en effet, été obligé d'interrompre son entraînement au bout de vingt minutes hier soir, son genou le faisant à nouveau souffrir. Quant à Madkins, sa douleur à la voûte plantaire en fait qu'augmenter au fil des semaines. Voilà deux des éléments majeurs de Cholet très incertains pour la rencontre de Coupe de France programmée demain soir à Châlons.

# Alain Thinet rebondit bien

**A peine plus d'un an après avoir dû quitter Pitch Cholet, Alain Thinet retrouve demain, aux commandes de sa nouvelle équipe de Châlons-en-Champagne (Pro B), son ancienne formation, et en compétition officielle.**

CHOLET. — Alain Thinet a bien rebondi, après son aventure malheureuse dans les Mauges. L'équipe de Châlons, qu'il a remaniée à sa façon, est seconde de Pro B. Sans doute loin des intouchables « Spacers » toulousains de Laurent Buffard, mais elle effectue cependant une saison au-delà de ses espérances initiales. Une grande satisfaction pour un coach meurtri par son expérience choletaise, mais sans amertume.

## Une mise au point

L'ex-entraîneur fait le point sur ce qu'il lui reste de son passage à Cholet et effectue le tri de ses sentiments. « *Je ne pensais pas retrouver aussi vite Cholet en compétition officielle ! C'est la preuve que j'ai réagi. J'ai retrouvé à Châlons un club avec lequel j'ai pu travailler de A à Z. Depuis le mois de mai, j'ai eu carte blanche pour reconstruire une équipe, la bâtir comme je le souhaitais. C'est surtout cela que j'ai recherché par rapport à mon expérience à Cholet.* »

Des choix audacieux, mais payants, puisque l'ESPÉ Châlons, version Thinet, occupe une belle seconde place en Pro B. Certainement une revanche personnelle aussi.

« *Par rapport à la saison de CB, l'an passé, j'ai franchement regretté qu'il n'y ait pas eu plus d'analyse sur ce qui s'est passé. Restant à Cholet, j'ai vécu les aléas de la saison sur la touche. J'ai vu comment cela s'était passé et je me suis rendu compte qu'à l'époque de ma mise à l'écart, les torts qu'on m'imputait n'étaient pas aussi nets qu'on l'a dit. J'ai été écarté parce qu'il fallait bien qu'il y ait quelqu'un de responsable. On a vu ce qu'il en était par la suite. On s'est vite rendu*

## Deux matches ce soir

Deux rencontres des 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe Robert Busnel sont avancés à ce vendredi. La première opposera en Normandie les deux formations aux antipodes de la Pro B, la lanterne rouge caennaise au leader toulousain. La seconde apparaît davantage déséquilibrée encore, puisqu'elle mettra aux prises dans l'Est, le FC Mulhouse, formation de N2, à l'ex-champion de France, l'Olympique d'Antibes Juanles-Pins.

Toutes les autres rencontres de ces 16<sup>e</sup> de finale se disputent samedi soir à 20h00, hormis le derby francilien entre Levallois et le PSG Racing.

*compte que l'équipe était mal équilibrée, qu'on pouvait bien multiplier les joueurs américains, faire appel à un « sorcier », cela ne changeait rien. Si on regarde les calendriers que nous avons eus, mon successeur et moi, les résultats ont été les mêmes. La suite de la saison m'a finalement donné raison. J'ai des regrets mais pas d'amertume. Cela a été une bonne leçon parce que, quoi qu'il arrive, si on n'a pas toutes les ficelles au départ, on ne peut pas être comptable de tous les aléas à venir.*

Cette leçon a été bien retenue par Cholet, cette saison, et Alain Thinet l'a également mise en application.

## La complémentarité, maître mot

Avec son contrat d'un an, plus un an en fonction des résultats, Alain Thinet a mis en œuvre les enseignements tirés de son passage choletais. « *De l'équipe précédente de l'ESPÉ, je n'ai gardé que trois joueurs et j'en ai recruté six dont les deux Américains, Miller, qui*

*avait une expérience de Pro B (à Brest), et Gilgeous qui était en N. 2 à l'AL Gerland Mouche (Lyon), plus Bilon à Bondy (N. 2), Moustin et Cléanic qui avait connu Gravelines. Une équipe qui, mis à part Miller et Pzrygoda, est relativement jeune.* »

Pour trait particulier, l'entraîneur châlonnais évoque la complémentarité de son équipe. « *On n'a pas de grande force, pas non plus de grande faiblesse. Nous avons un jeu équilibré et on ne fait pas n'importe quoi avec le ballon.* » Apparemment, cela marche, et plutôt bien.

« *On a certes concédé quelques défaites de trop pour rester plus longtemps dans la roue de Toulouse. Contre Nantes, nous étions diminués à chaque fois. La seule vraie contre-performance de la saison, pour l'instant, c'est notre défaite au Havre où nous avons été nuls ce jour-là...* ». Attendue en milieu de tableau de Pro B, l'ESPÉ Châlons est seconde, ce qui permettra d'ailleurs à Alain Thinet d'assurer ses arrières, avec une proposition de deux ans de contrat, fermes et supplémentaires.

L'occasion pour le coach marnais de poursuivre le travail accompli l'année qui vient. Ce qui s'appelle bien rebondir.

Pierre-Maurice BARBAUD



Brian Gilgeous, avec 36 points à 15/20 aux tirs, avait été le bourreau de l'ABC et d'Amadou Dioum, en décembre dernier

## Coupe de France (16<sup>es</sup> de finale) : Châlons - Cholet, ce soir Pas de fausse note

**Le principe selon lequel « qui peut le plus, peut le moins » est là pour le souligner : c'est évidemment dans la peau d'un indiscutable favori que Cholet se présentera ce soir à Châlons-en-Champagne, pour son entrée en Coupe de France. On attend donc du sixième de pro A qu'il tienne son rang sans fausse note, chez le deuxième de pro B.**

**CHOLET.** — La Coupe de France, appelée aussi coupe Robert-Busnel, en hommage à celui qui fut non seulement l'un des plus grands dirigeants du basket hexagonal, mais également l'entraîneur de la sélection nationale médaillée d'argent aux JO de Londres, en 1948, n'a jusqu'alors guère réussi aux Choletais. Il est vrai que ceux-ci butèrent à deux reprises sur Pau-Orthez lors du tour initial, avant de s'incliner au second, l'an passé, à Villeurbanne, futur vainqueur de l'épreuve, après avoir sorti l'Hermine de Nantes en 16<sup>es</sup>.

Dans cette compétition à élimination directe, marquée par un tirage au sort imprévisible, le pire et son contraire peuvent naturellement se produire, et dans ce contexte, une visite à Châlons est sans doute

bonne à prendre... pour une formation en pleine possession de ses moyens.

On sait malheureusement que ce n'est pas le cas de Cholet aujourd'hui, dont deux des éléments majeurs sont sérieusement diminués. L'un, Madkins, souffre d'un problème récurrent à un pied, au niveau de la voûte plantaire, l'autre, Marcaccini, est handicapé par une douleur à un genou récalcitrante. Des ennuis physiques qui les privèrent de toute préparation cette semaine.

### Quand Miller fait trembler Limoges !

«Être favori, c'est bien, raconte Eric Girard, mais nous n'avons pas un effectif suffisamment pléthorique pour imaginer qu'on va s'imposer en Champagne les mains en haut du guidon, avec les pépins physiques qu'on promène actuellement. On n'a rien à gagner et tout à perdre dans ce genre de match, et à huit jours d'aller à Pau je ne prendrai pas le moindre risque avec M. Gérard (Madkins) et G.C. (Marcaccini)».

Prudent, l'entraîneur, qui avoue cependant que «si on récite notre basket, si on est sérieux, sans complexe de supériorité, avec l'apport quasi-indispensable d'au

moins un de nos blessés, on devrait passer».

Des restrictions qui s'entendent par rapport à un Cholet boitillant ces jours-ci, mais aussi dans l'observation d'autres phénomènes. «Châlons, qui par parenthèse, sans Miller, ne s'est incliné à Nantes, de justesse, qu'à la suite de quelques décisions arbitrales limites, va jouer la Coupe à fond, et chez lui, ça va courir dans tous les sens et avec un peu d'euphorie... D'autre part, j'ai encore en mémoire le Saint-Brieuc-Limoges de l'an dernier, au même stade de l'épreuve, où l'Américain Miller, justement, avait balancé quatre ou cinq tirs à trois points en deuxième mi-temps, avec un Limoges incapable de l'arrêter et qui s'en est sorti sur le fil».

Prudence, prudence, on vous le disait.

Lionel RUSSON.

### Les équipes

**CHALONS :** Miller, Gilgeous, Lafargue, Moustin, Cleante, Przygoda, Bilon, Germain, Rodriguez, Favaudon.

**CHOLET :** Jeanneau, Demory, Delorme, Madkins (?), Ostrowski, Marcaccini (?), Methelie, Fortier, Atticot, Coqueran.

# Une qualification bien tranquille

**Avec un minimum de rigueur et de sérieux pour leur entrée en Coupe Busnel, les joueurs d'Eric Girard n'ont eu aucun mal à se qualifier aux dépens de Châlons-en-Champagne.**

CHÂLONS. — La formation choletaise n'est pas tombée dans le piège qu'était censée lui tendre l'équipe de Pro B, dirigée par Alain Thinet. Dominant assez rapidement la situation, les Choletais se sont qualifiés de manière bien tranquille, et attendront désormais la désignation d'un prochain adversaire à leur taille : 70-84. Le fossé était à l'évidence trop grand entre les deux formations pour que le supposé suspense ne s'évanouisse pas rapidement.

## Le doute connaît pas

En dehors d'un petit moment d'égaré entre la quatrième et la huitième minute, Pitch Cholet a survolé le match ; bien au-delà de ce qu'espérait le coach local. La tournure des événements n'était pas celle dont avait rêvé Alain Thinet. « On ne les a jamais fait douter, donc il y a énormément de regrets parce qu'on n'a pas défendu assez fort. On a laissé prendre confiance les Choletais dès la première mi-temps. Cholet se retrouve à 45 points en vingt minutes avec une grosse réussite. On a été dominés au niveau du rythme et on prend trop de paniers sur transition » se lamentait l'entraîneur de CB. On ne sait si c'est pour faire honneur au grand humoriste du cru (1), l'impeccable Pierre' Dac, que les basketteurs de l'Espé suivent à la lettre cet aphorisme : « Tirer d'abord, viser ensuite,

réfléchir après ». Les Chalonais confondirent le plus souvent vitesse et précipitation, et furent régulièrement dominés dans tous les duels. Alain Thinet était-il inspiré par l'humour de l'enfant du pays quand il soutenait : « Si Cholet a bien joué ce soir, c'est un peu par notre faute... » ? Une étonnante réflexion qui remettrait encore en mémoire cet autre trait d'esprit de Pierre Dac : « Quand les carottes sont cuites, c'est la fin des haricots et réciproquement ». Cet échec, et surtout la facilité choletaise passaient mal du côté de l'entraîneur de l'Espé obligé quand même de reconnaître : « Nous n'avons pas été assez attentifs sur leurs points forts, relations intérieures, jeu de Madkins, etc. Je n'ai rien à reprocher foncièrement à mon équipe, mais on a trop laissé jouer Cholet ; ils ont fait du bon basket parce qu'on a été trop gentils ! » Fermez le ban.

## Une bonne gestion

Mis en garde par leur entraîneur, comme par les résultats de la veille (défaite de Toulouse à Caen, pénible qualification d'Antibes après prolongation), les joueurs des Mauges n'ont pas bradé leur entrée en Coupe Busnel. Bonne gestion du jeu et des joueurs, respect de leur adversaire. « Nous sommes venus à Châlons avec trois mots-clés : rigueur,

concentration et motivation. Il ne fallait pas prendre de haut l'équipe de l'Espé. En restant rigoureux et concentrés, nous n'avons jamais manqué de respect pour cette bonne équipe de Pro B. Nous avons pu faire tourner notre effectif et voilà », se réjouissait Eric Girard. Avec notamment un bon retour de Bruno Coqueran, sept rebonds et six points (100%) en douze minutes de jeu.

Tant mieux pour les Choletais qui vont aborder, dès cette semaine, des affrontements autrement risqués.

Pierre-Maurice BARBAUD

(1) L'espace culturel de Châlons-en-Champagne a été baptisé « Espace Pierre-Dac ».

## Le film du match

Une salle chaude de ses 2.300 supporters voit se présenter à l'entre-deux Lafargue, Gilgeous, Cléante, Moustin, Miller pour Chalons, et Delorme, Madkins, Ostrowski, Méthélie, Fortier pour Cholet.

### CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : 70 (32)

49 % aux tirs, 79 % aux lancers-francs. GREMAIN et FAVAUDON non entrés en jeu. CLEANTE (39<sup>ème</sup>) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
LAFARGUE	14	1/5	5/7	1/2	1	-	-	3	-	5	4	32'
GILGEOUS	15	1/5	4/5	4/6	-	1	-	2	-	5	3	32'
Bilon	0	-	0/1	-	2	-	1	-	-	-	-	9'
Rodriguez	0	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	4'
Przygoda	6	2/5	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	16'
CLEANTE	9	1/5	3/5	-	5	2	4	2	-	3	9	36'
MOUSTIN	8	-	4/5	-	2	2	7	1	1	1	4	31'
MILLER	18	0/2	6/8	6/6	3	3	5	3	2	4	1	40
TOTAL	70	5/23	22/32	11/14	13	9	18	11	3	18	21	200'

### PITCH CHOLET : 84 (45)

553 % aux tirs, 88 % aux lancers-francs

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
Demory	9	1/2	2/6	2/2	2	-	2	-	-	2	9	24'
DELORME	4	0/1	2/4	-	1	-	2	2	-	2	2	16'
MADKINS	15	4/7	1/3	1/2	1	-	5	3	-	1	4	33'
OSTROWSKI	16	0/1	7/11	2/2	4	3	3	1	-	4	1	29'
Marcaccini	8	2/4	1/2	-	1	-	1	1	-	2	1	20'
METHELIE	12	-	6/9	-	4	4	2	1	-	2	2	28'
Dondon	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
FORTIER	14	0/1	6/1	2/2	1	2	3	-	-	1	4	35'
Atticot	0	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
Coqueran	6	-	3/3	-	1	5	2	-	-	3	-	12
TOTAL	84	7/17	28/49	7/8	15	14	20	8	0	17	23	200'

3-11 (4<sup>e</sup> minute) : Zone 3-2 pour CB et individuelle pour l'Espé qui subit d'entrée, 0-8, le collectif supérieur de Choletais bien dans leur sujet.

15-13 (8<sup>e</sup>) : Fautes personnelles (2 pour Ostrowski) et pertes de balles visiteuses offrent, sur un plateau, un retour à Chalons, par Gilgeous et Miller.

23-34 (14<sup>e</sup>) : Relancé par Demory 15-18 (9<sup>e</sup>), CB, qui a haussé le ton en défense avec Coqueran, s'envole par deux primés de Marcaccini.

29-43 (19<sup>e</sup>) : Malgré un Lafargue « mort de faim » et plaçant trois paniers en trois minutes, Cholet étouffe Chalons en effectuant ses gammes.

41-61 (26<sup>e</sup>) : Miller, dominé physiquement, s'écarte du panier visiteur, et Gilgeous est repoussé au loin par Méthélie qui le musèle.

63-75 (37<sup>e</sup>) : Gilgeous exploite de loin quelques rares positions, alors que la raquette choletaise est bouclée par un bondissant Coqueran.

70-84 (40<sup>e</sup>) : Eric Girard, qui a continuellement joué, avec intelligence, sur son effectif, permet aux jeunes Atticot et Dundun d'effectuer un tour de piste. Cléante (Chalons) en demi-teinte, est éliminé. CB s'est qualifié sans soucis.

# Il n'y a pas eu photo !

**CHALONS : 70**  
**CHOLET : 84**

Cholet bat ESPE Châlons, 84-70 (45-32). Arbitres : MM. Koog et Minée. 2.700 spectateurs environ.

**ESPE CHALONS :** 27 paniers sur 55 tirs dont 6 sur 23 à 3 points. 11 lancers sur 14, 27 rebonds (Moustin 9). 21 passes décisives (Cléante 9). 18 balles perdues. 12 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Cléante (39\*).

Cinq de départ : Gilgeous 17, Lafargue 12, Moustin 8, Cléante 9, Miller 16 puis Bilon, Przygode 6, Rodriguez.

**CHOLET :** 36 paniers sur 66 tirs dont 7 sur 17 à 3 points. 7 lancers sur 8, 34 rebonds (Coqueren 7). 23 passes décisives (Demory 9). 17 balles perdues. 15 fautes personnelles.

Cinq de départ : Fortier 14, Madkins 15, Ostrowski 16, Delorme 4, Méthélie 12 puis Demory 9, Marcaccin 8, Coqueren 6, Atticot.

**S** i Coubertin n'était pas tout à fait plein hier soir, pour ce match de gala et de Coupe de France entre Châlons et Cholet, il était « chauffé à blanc » par les supporters de l'ESPE. Qui étaient d'entrée « refroidis » par la réussite d'Ostrowski et une certaine crispation châlonnaise : 0-8 !

Les Châlonnais allaient pourtant revenir très vite, par leur capitaine Cléante qui prenait de vitesse une pourtant grosse défense choletaise. Et Miller trouvait lui aussi la distance, pour égaliser à la 6<sup>e</sup>, 11-11 !

Méthélie était remplacé par Demory, ce qui permettait à Madkins, finalement sur pieds, de se décaler en deuxième arrière. Delorme, peu à son aise, retrouvait lui aussi le banc. Cela ne changeait rien pour l'équipe des Mauges, car l'ESPE prenait la tête pour la première fois, 15-13 (8<sup>e</sup>), sur une interception de Cléante dans les mains d'Ostrowski.

Comme espéré, Châlons tenait le choc en défense.

Miller faisait revenir Châlons, qui tentait beaucoup de choses pour déborder la défense choletaise, et donc perdait des balles.

Quand les intérieurs ne marquaient pas du côté de Pitch, Marcaccin s'y mettait à 3 points, et le rythme, de plus en plus élevé, malgré une rentrée difficile de Coqueren, asphyxiait les Châlonnais (21-31, 15<sup>e</sup>).

## De plus en plus vite

Et Marcaccin remettait cela, avec de plus en plus de vitesse dans le jeu de l'équipe de Pro A, habituée à un autre rythme.

La volonté ne suffisait plus, et la moindre erreur se payait cash, comme ce 3 points de Madkins sur un repli défensif insuffisant. Lafargue réussissait bien un panier bonifié, mais le dernier mot de la première mi-temps restait à Cholet, par Fortier, et 13 longueurs de retard, 32-45. Aïe !

Dix balles perdues, ce n'était finalement pas catastrophique en une mi-temps, et la défense avait pas mal fonctionné, puisque Cholet était à 50 % d'adresse (Châlons à 45). Mais il fallait plus, notamment

au rebond (21 contre 16) avec 9 prises offensives pour les Choletais !

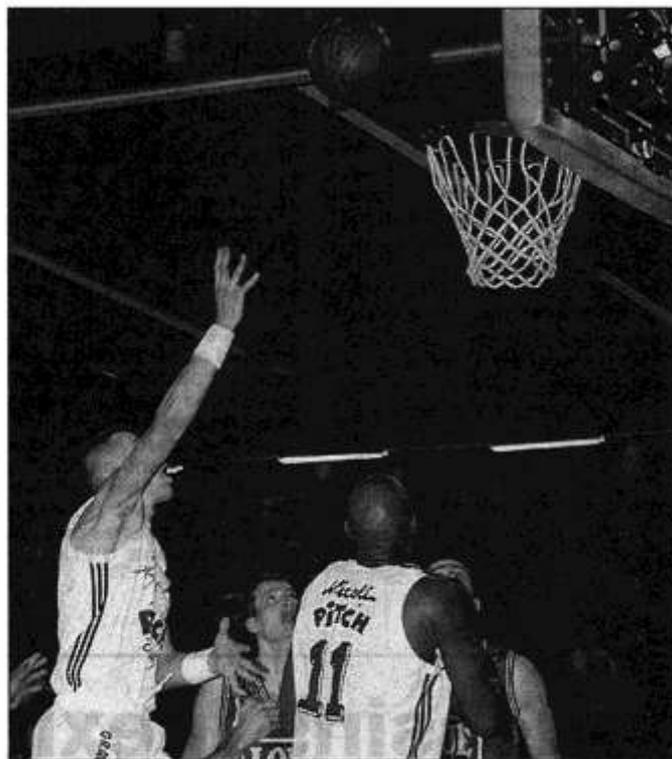
Qui continuaient leurs gammes à la reprise, avec Fortier à l'intérieur qui ressort sur Madkins à 3 points, ou l'ex-Saint-Quentinoise et Rémois qui décidait d'y aller seul, tout en souplesse. Moustin avait beau se battre comme... un futur intérieur de la Pro A, Châlons, était irrémédiablement lâché (39-57, 24<sup>e</sup>).

Malheureusement, il n'était plus temps de rêver, la marche était trop haute pour l'ESPE. Après avoir été reléguée à 20 longueurs, avec comme seuls atouts offensifs Miller et Moustin, celle-ci trouvait en Gilgeous, un nouvel espoir, pour être à — 15 à la 29<sup>e</sup> (50-65).

La dépense d'énergie était énorme pour les Châlonnais, qui ne baissaient pas les bras, loin de là.

Sur le terrain, il n'y avait pas grand-chose à faire.

Les Châlonnais quittent bien cette Coupe de France, la tête haute. Mais Cholet, c'était trop vite, trop haut, trop fort !



Qualification pas très facile pour Fortier, Méthélie et les Choletais.  
(Photo archives « NR » P. Robert)

Châlons - Cholet : 70-84

## La sérénité des basketteurs des Mauges

CHALONS. — Jamais Pitch Cholet n'aura été sous pression pour son entrée en Coupe de France face aux pensionnaires de Pro B de l'Espé Châlons-en-Champagne. « Pour gagner, on savait qu'il fallait être sérieux et concentrés », analysait Eric Girard, le coach choletais. En effet, les visiteurs ont joué avec beaucoup de rigueur, tant en attaque qu'en défense. « Tactiquement, nous avons bien géré la partie », enchaînait Valéry Demory. Grâce à une bonne entrée en matière, les sixièmes de Pro-A n'ont jamais laissé les Châlonnais espérer, avec un 0-8 à la clé (3'). Malgré une grosse défense adverse, les Champérois réagissaient par l'intermédiaire de Cléante (11-11, 6').

L'euphorie allait être de courte durée, Demory apportait son expérience à la place de Delorme. Et l'équipe des Mauges avait la main mise au rebond. Comme Marcaccini, finalement bien dans son jeu, alignait deux bonus de suite, Cholet se détachait largement (17-22, 11' puis 21-31, 15').

Si défensivement, les Marnais tenaient le choc, malheureusement pour eux, en attaque, cela manquait de solutions. Lafargue se réveillait juste avant la pause mais c'était sans doute déjà un peu tard (32-45).

En début de seconde période, Châlons tentait désespérément des tirs de loin mais sans succès. Les Choletais quant à eux jouaient un basket bien lèché et rigoureux (55-71, 33').

Eric Girard faisait tourner son effectif pour mieux préserver sa confortable avance. Et à l'arrivée, la logique était respectée avec 14 points d'écart (70-84). « Pour nous, c'est une bonne préparation avec d'aller à Pau, la semaine prochaine », concluait Jean Galle, le manager général de Cholet, déjà tourné vers l'avenir.

### La fiche technique

Châlons : 27 paniers sur 55 tirs, dont 5 sur 23 à 3 points, 11 lancers francs réussis sur 14, 27 rebonds (Moutin 9), 21 passes décisives (Cléante 9), 18 balles perdues, 12 fautes personnelles,

1 joueur éliminé (Cléante, 39'). Cinq de départ : Gilgeous 17, Lafargue 12, Moustin 8, Cléante 9, Miller 18 puis Przygoda 6, Bilon, Rodriguez.

Cholet : 35 paniers sur 66 tirs, dont 7 sur 17 à 3 points, 7 lancers francs réussis sur 8, 34 rebonds (Coqueran 7), 23 passes décisives (Demory 9), 17 balles perdues, 15 fautes personnelles. Cinq de départ : Fortier 14, Madkins 15, Ostrowski 16, Delorme 4, Methélie 12 puis Demory 9, Marcaccini 8, Coqueran 6, Atticot.

# Plus haut, plus vite, plus f



Il n'y a pas eu photo entre Cholet et Châlons hier (70-84), même si les Mauges sont battus comme des lions. Il y a un fossé entre le rythme Pro A et le rythme

**CHALONS-EN-CHAMPAGNE.** — Pitch Cholet bat Espé Châlons 84-70 (45-32). Arbitres : MM. Koog et Minos. 2.700 spectateurs environ.

**ESPE CHALONS :** 27 paniers sur 55 tirs dont 5 sur 23 à 3 points. 11 lancers sur 14, 27 rebonds (Moustin 9). 21 passes décisives (Cléante 9). 18 balles perdues. 12 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Cléante (39e).

**CINQ DE DEPART :** Gilgeous 17, Lafargue 12, Moustin 8, Cléante 9, Miller 18 puis Bilon, Przygoda 6, Rodriguez.

**PITCH CHOLET :** 35 paniers sur 66 tirs dont 7 sur 17 à 3 points. 7 lancers sur 8, 34 rebonds (Coqueran 7). 23 passes décisives (Demory 9). 17 balles perdues. 15 fautes personnelles.

**CINQ DE DEPART :** Fortier 14, Madkins 15, Ostrowski 16, Delorme 4, Méthelie 12 puis Demory 9, Marcaccini 8, Coqueran 6, Atticot.

**S**il Coubertin n'était pas tout à fait plein hier soir, pour ce match de gala et de Coupe de France entre Châlons et Cholet, il était « chauffé à blanc » par les supporters de l'Espé. Qui étaient d'entrée « refroidis » par la réussite d'Ostrowski et une certaine crispation châlonnaise : 0-8 !

Les Châlonnais allaient pourtant revenir très vite, par leur capitaine Cléante, qui prenait de vitesse une pourtant grosse défense choletaise. Et Miller trouvait lui aussi la distance, pour égaliser à la 6', 11-11 !

Méthelie était remplacé par Demory, ce qui permettait à Madkins, finalement sur pieds, de se décaler en 2' arrière. Delorme, peu à son aise, retrouvait lui aussi le banc. Cela ne changeait rien pour l'équipe des Mauges, car l'Espé prenait la tête pour la 1<sup>re</sup> fois,

15-13 (8'), sur une interception de Cléante dans les mains d'Ostrowski.

Comme espéré, Châlons tenait le choc en défense, malgré le 3 points de Demory, ou la puissance du duo Ostrowski-Fortier. Seulement, offensivement, Moustin était bien seul à trouver la faille, Gilgeous étant bien pris par Méthelie (17-24, 12').

Miller faisait revenir Châlons, qui tentait beaucoup de choses pour déborder la défense choletaise, et donc perdait des balles.

Quand les intérieurs ne marquaient pas du côté de Pitch, Marcaccini s'y mettait à 3 points, et le rythme, de plus en plus élevé, malgré une rentrée difficile de Coqueran, aspirait les Châlonnais (21-31, 15').

## De plus en plus vite

Et Marcaccini remettait cela, avec de plus en plus de vitesse

dans le jeu de l'équipe de Pro A, habituée à un autre rythme que celui contre Nantes ou Roanne, sans mésestimer ces équipes.

L'Espé tenait alors une défense de zone avec boîte sur Madkins, mais Méthelie s'en donnait à cœur joie, et même si Lafargue avait retrouvé la confiance, les Verts étaient toujours distancés 29-38 (18').

La volonté ne suffisait plus, et la moindre erreur se payait cash, comme ce 3 points de Madkins sur un repli défensif insuffisant. Lafargue réussissait bien un panier bonifié, mais le dernier mot de la 1<sup>re</sup> mi-temps restait à Cholet, par Fortier, et 13 longueurs de retard, 32-45. Aie !

Dix balles perdues, ce n'était finalement pas catastrophique en une mi-temps, et la défense avait pas mal fonctionné, puisque Cholet était à 50 % d'adresse (Châlons à 45). Mais il fallait plus, notamment au rebond (21 contre 16) avec 9 prises offensives pour les Choletais !

Qui continuaient leurs gammes à la reprise, avec Fortier à l'intérieur qui ressort sur Madkins à 3 points, ou l'ex-Saint-Quentinois et Rémois qui décidait d'y aller seul, tout en souplesse. Moustin avait beau se battre comme... un futur intérieur de la Pro A, Châlons

était irrémédiablement lâché (39-57, 24e).

## Quelle énergie !

Malheureusement, il n'était plus temps de rêver, la marche était trop haute pour l'Espé. Après avoir été relégué à 20 longueurs avec comme seuls atouts offensifs Miller et Moustin, celle-ci trouvait en Gilgeous un nouvel espoir, pour être à - 15 à la 29e (50-65).

La dépense d'énergie était énorme pour les Châlonnais, qui ne baissaient pas les bras, loin de là. Le club des supporters était lui insatiable, pour tenter d'enflammer Coubertin malgré tout.

Sur le terrain, il n'y avait plus grand chose à faire de plus que ce que tentait l'Espé, trop maladroitement cependant dans les tirs à 3 points, malgré Przygoda (55-73, 34e).

Qui faisait le doublé à ce petit jeu, juste sur la tête de Madkins. Miller se battait au rebond dans les deux raquettes, pour permettre un retour à - 12 à la 37e (63-75).

Méthelie remettait vite les choses au point et « au dunk », avant que Gilgeous aux lancers-francs et Miller au rebond offensif n'assurent une belle sortie à Châlons, 70-84.

Les Châlonnais quittent bien cette coupe de France la tête haute. Mais Cholet, c'était trop vite, trop haut, trop fort !

Guillaume Flate



## Ils ont dit

**Valéry Demory (capitaine de Cholet) :** « Nous avons bien joué tactiquement en alternant jeu intérieur et jeu extérieur. En étant installé au rebond, on a empêché Châlons de développer son point fort, le jeu rapide. Nous n'avons pas laissé revenir l'Espé en ne relâchant pas notre effort ».

**Stéphane Ostrowski (Cholet) :** « C'était du genre match-piège. Nous n'avons pas envie de faire partie des équipes qui chuteraient à ce tour devant des formations supposées plus faibles. On a pris ce match au sérieux et notre début de rencontre nous a évité de les voir prendre confiance. Les choses ont été mises au point tout de suite et on a toujours trouvé un joueur pour faire la différence ».

**Christian Cléante (Châlons) :** « Cholet a été rigoureux, aussi bien en défense qu'en attaque. Ils ont coupé notre jeu rapide et en plus de cela, en seconde mi-temps, on fait des paris sur des joueurs extérieurs qui ont tout mis dedans ! Il aurait fallu que l'on joue bien plus collectif, car aujourd'hui on a joué exagérément en première intention. Mais CB est une grosse équipe... ».

**Didier Przygoda (Châlons) :** « Ce match fut une super expérience pour nous. Vu la rigueur du jeu choletais, il n'y a rien à dire. Ils sont un ton au-dessus, voire deux tons au-dessus de nous. Il nous a manqué un peu d'application pour bien rentrer dans la partie et espérer faire douter un peu Cholet ».

# « Un n'a jamais pu les faire douter »

**Jean GALLE** (manager général Cholet) : « On a dominé logiquement. Il fallait respecter notre adversaire en le prenant au sérieux, ce que nous avons fait, avec une préparation méticuleuse. Nous n'avons pas eu vraiment de frayeurs, même si Châlons a joué le match qu'on attendait. Nous étions largement au-dessus. C'est pour nous une bonne entrée en matière, car nous voulons aller le plus loin possible, et c'est une bonne préparation pour la semaine prochaine, où nous voulons aller gagner à Pau ».

**Valéry DEMORY** : « Tactiquement, nous avons bien joué, en alternant le jeu intérieur et extérieur, et en pratiquant une défense solidaire. Il nous fallait empêcher Châlons de jouer sur son point fort, le jeu rapide. Ils n'ont jamais pu le faire, car nous étions installés au rebond. C'est plus facile en faisant la course en tête, surtout que nous ne nous sommes jamais relâchés. Et à aucun moment, nous n'avons laissé Châlons revenir sur nous ».

**Stéphane OSTROWSKI** : « Nous étions terriblement méfiants en venant ici. On sait que régulièrement, la Coupe, que ce soit en basket ou dans d'autres sports, réserve des surprises. On s'attendait à un match dur, cela a été le cas. Nous avons su rester sérieux, en trouvant toujours un joueur démarqué. Notre banc est aussi un plus, qui a fait la différence. Ce qui est de bon augure pour la suite de notre saison ».

**Christian CLEANTE** : « Il n'y a pas eu de surprise, car ils ont joué avec beaucoup de rigueur, et en défendant bien. Nous avons fait un pari sur des joueurs choletais qui étaient un peu en-dedans en ce moment et cela ne nous a pas réussi. Ils ont été notamment très adroits à l'extérieur, cela nous a assassinés et ne nous a pas permis de rester dans le match ».

Au bout de 10 minutes, nous étions bien revenus, mais l'adresse qu'ils possédaient, nous, nous ne l'avions pas. Nous avons eu des shoots démarqués manqués, c'est dommage car cela aurait pu leur mettre la pression. C'est vrai que c'est quand même le 6<sup>e</sup> de Pro A, ce n'est pas n'importe qui. »

**Didier PRZYGODA** : « Ils ont été hyper rigoureux tant en attaque qu'en

Le réalisme de Gilgeous (ici opposé à Méthelle) n'a hélas pas suffi à l'Espé.



défense, et c'est ce qui a manqué chez nous. On n'a jamais réussi à les faire douter, jamais pu revenir en dessous de 10 points, pour embraser la salle. C'est vraiment une grosse cylindrée de Pro A, avec un effectif complémentaire, qui joue juste et qui a eu une réussite extérieure insolente.

Nous avons fait le pari de cadenasser la raquette, mais cela ne nous a pas réussi, puisque c'est à l'extérieur qu'ils ont fait la différence ».

**Sébastien LAFARGUE** : « La grosse différence, c'est au niveau du jeu. Leur est bien léché... On a mis trop de temps à rentrer dans le match, ils n'ont pas douté. Ce n'était pas un problème de rythme, plutôt de lucidité. Ils ne m'ont pas impressionné, c'est vrai que cela donne envie de jouer en Pro A, mais y'a du boulot. »

**16es de finale.** — Caen (ProB)-Toulouse (ProB) 90-81; Valence-Condorm (N2)-Brest (ProB) 109-100; Nantes (ProB)-Le Mans (ProA) 62-87; Nancy (ProA)-Dijon (ProA) 80-70; Andrézieux (N2)-Poissy-Chatou (ProB) 71-85; Châlons-en-Champagne (ProB)-Cholet (ProA) 70-84; Gravelines (ProA)-Châlons-sur-Saône (ProA) 80-81; Villeurbanne (ProA)-Evreux (ProA) 93-58; Epinal (ProB)-Montpellier (ProA) 69-81; Pau-Orthez (ProA)-Strasbourg (ProA) 84-66; Mulhouse (N2)-Antibes (ProA) 76-80 a. P.; Hyères-Toulon (ProB)-Limoges (ProA) 92-103; Sceaux (N2)-Besançon (ProA) 69-86; Rueil (N2)-Roanne (ProB) 72-77; Bondy (N2)-Bourg-en-Bresse (ProB) 63-71; Levallois (ProA)-PSG-Racing (ProA) 69-79.

**NBA (vendredi).** — New York bat \*Boston 113-102; San Antonio bat \*Toronto 106-103; \*Atlanta bat Milwaukee 90-80; Miami bat \*Washington 108-105 (après prol.); \*Minnesota bat Denver 96-83; \*Chicago bat Indiana 104-96; \*Phoenix bat Sacramento 104-87; \*Utah bat Detroit 95-88; \*Portland bat Dallas 80-69; \*Seattle bat New Jersey 109-90; \*Golden State bat Orlando 108-101; Houston bat \*LA Lakers 111-90.

**LA FINLANDE** a enlevé hier le concours de sauts par équipes de Lahti (grand tremplin), comptant pour la Coupe du monde, devant l'Autriche et la Norvège. La France, avec Didier Mollard, Lucas Chevalier, Jérôme Gay et Nicolas Dessum a terminé 8<sup>e</sup>.

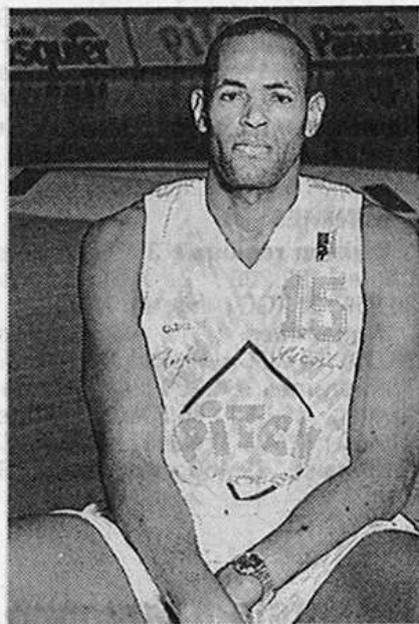
# Le vrai retour de Coqueran

CHÂLONS. — L'an passé, poussé par les événements, Bruno Coqueran avait sans doute effectué un retour hâtif : blessé à nouveau dès le premier match cette saison, le jeune ex-pivot international a rongé son frein, mais attendu d'être certain de pouvoir rejouer sans risque. Contre Châlons, Eric Girard a pu lui accorder un temps de jeu, bien exploité : 12 minutes, 3/3 aux tirs dont un tir extérieur, rebonds dont 5 offensifs !

« J'attendais ce moment avec impatience, pour me tester par rapport aux entraînements que je faisais. La semaine dernière, après quinze jours de gros travail, j'étais fatigué. Ce soir, j'avais du souffle », confie le Choletais qui a capté, très haut, des rebonds disputés par Miller, Moustin et Bilon. « Cela me conforte dans la voie du travail. Certes, quand cela allait vite, je me suis senti un peu léger, mais petit à petit cela

reviendra ; aujourd'hui, j'en suis certain ». Quant au tir pris, et réussi, à trois mètres du cercle, il y voit là aussi la récompense d'un travail spécifique. « C'est un vrai plaisir cela, car je bosse beaucoup ce genre de truc avec Jacky Périgois, tout seul.

*C'est intéressant de constater que je peux aujourd'hui me reculer un peu du panier ».*



## Avis d'experts

Eric Girard peut naturellement se réjouir de cette rentrée limitée dans le temps. « Il a fort bien négocié son premier match ; présence au rebond, excellente défense avec un gros travail physique sur Miller en seconde mi-temps où il l'a complètement asphyxié, même s'il a perdu quelques ballons, il a mis quelques paniers qui ont compté dans notre continuité ». Expert en la matière, Stéphane Ostrowski a lui aussi apprécié ce retour du grand Choletais : « Sur une période relativement courte, Bruno a été vraiment efficace. Il n'a amené pratiquement que des actions positives. C'est un bon point pour l'équipe qui dispose avec lui d'un atout supplémentaire : un joueur qui peut sortir du banc et amener immédiatement quelque chose ». Assurément, une très bonne chose pour les joutes qui attendent Pitch Cholet.

# Tous les gros sont là

**A l'exception de Valence-Condom (N 2), vainqueur de Brest (Pro B), aucune équipe hiérarchiquement inférieure n'a réussi à se qualifier, et toutes les grosses cylindrées de Pro A ont passé le cap.**

**L** E VALLOIS, Gravelines, tous deux défaits à domicile, ainsi que Strasbourg, Evreux et Dijon, seront les seuls absents de Pro A au rendez-vous des huitièmes de finale de la Coupe de France, dont le tirage au sort aura lieu mardi. Mais tous ont été écartés par leurs adversaires habituels du championnat. C'est dire que les seizièmes de finale d'une compétition qui s'achèvera le 27 avril à Coubertin n'ont pas mis la hiérarchie du basket cul par-dessus tête.

Seule vraie surprise, l'élimination des Brestois (Pro B) à VALENCE-CONDOM (N 2) (voir par ailleurs). Pour le reste, CAEN, qui devrait finalement maintenir Jason Reese dans son effectif de coupe de France, avait fait passer un frisson vendredi soir en prenant la mesure d'un leader toulousain de Pro B (90-81) bien mal concentré tout d'abord, et fort vexé ensuite.

MULHOUSE (N 2) avait failli réussir le gros coup du week-end en propulsant Antibes en prolongation (76-80 a.p.). Mais, encore nantis de 15 points d'avance (56-41) à la 32<sup>e</sup>, les Alsaciens se sont assez largement autodétruits sous la pression défensive grandissante d'un adversaire qui arracha l'égalité salvatrice sur une interception et une contre-attaque de Blackwell. Sauvés des eaux, les Azuréens surent alors placer en prolongation le 8-0 qui renversa le cours des choses (76-80 a.p.) Sur le parquet alsacien.

La suite du programme, samedi, fut — hors le cas de Valence — d'une assez confondante logique.

À GRAVELINES, où Wallez était resté en civil et où l'effectif avait, semble-t-il, déjà tourné ses pensées vers la venue de Montpellier, le 12-0 ayant ramené le BCM sur les talons chalonnais à la 38<sup>e</sup> (72-74) n'a pas suffi à renverser la vapeur. Les visiteurs conservèrent sur la ligne de réparation une qualification (80-81) définitivement acquise avec une anti-sportive tombant à la 40<sup>e</sup> (77-81).

À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, les Choletais ont été menés de 2 points à la 8<sup>e</sup> (15-13), mais flambèrent à +20 à la 27<sup>e</sup> (43-63), il n'y eut donc pas photo (70-84). Débordés par le rythme adverse, les Champenois ne purent même pas se livrer en défense, où Cléante concéda cinq des douze fautes de son équipe en tentant de contenir un Madkins trop puissant pour lui.

Pour diminué qu'il soit, PAU-ORTHEZ n'a cependant pas fait de détail (84-66) devant Strasbourg : 7-0 d'entrée et des Alsaciens tenus à 6 paniers en première période, devant la plus faible affluence (1 500 spectateurs environ) jamais enregistrée au palais de sports. Monclar put laisser au repos Bailey et Didier Gadou, tandis que Labeyrie se régala (8 points, 3 rebonds, 2 passes, 2 contres en 13 minutes en première mi-temps).

## Limoges et l'ASVEL tranquilles

À NANTES, Josh Grant a impressionné son monde et Le Mans, encore un peu taquiné à la 24<sup>e</sup> (42-45), infligea un atroce 20-0 (42-65, 32<sup>e</sup>) aux locaux, pour rallier un succès aisé (62-87). De quoi rendre muette la déjà mince assistance de Beaulieu (1 364 payants).

Vrai match de coupe en revanche à NANCY, où les joueurs de Veyrat, qui semblaient dérouter en seconde période (56-35, 29<sup>e</sup>), durent resserrer les écrous lorsque les Dijonnais revinrent à moins six (69-63, 38<sup>e</sup>). Booth avait pris un coup sur le nez et dut sortir cinq minutes, Lewis et Nelcha se frictionnèrent un peu, la température monta, mais le succès local (80-70) ne fut pas remis en cause.

À HYÈRES-TOULON, les Limougeaards n'ont pas connu de vrais problèmes (92-103) en dépit de deux entames délicates. « Le match retour européen occupait déjà les esprits », confia d'ailleurs Sénégal après coup. En tout cas, la supériorité du CSP au rebond et en adresse extérieure (28 pts de Ruffin dont un 5 sur 11 à 3 pts) a fait la différence. Quant au duel Weis (19 pts, 9 tirs sur 10, 13 rbs) - Lear (40 pts, 10 rbs), il a tenu ses promesses.

VILLEURBANNE, également entre deux défis européens, n'a eu aucune frayeur devant Evreux (93-58). « Ce match nous aura servi sur quatre points, analysa Beugnot. On a pu économiser certains joueurs. On a pu décaler Howard à l'intérieur, comme contre Madrid, et Digbeu (9 passes en 23 minutes, NDLR) en numéro quatre. Les consignes d'application au rebond ont été entendues. Enfin, la répartition des points prouve que personne n'a cherché à tirer la couverture à lui. Par respect pour la

chose gagnée, on défendra notre coupe, mais on ne peut guère profiter d'enseignements de ce match sur la rencontre de mardi à Madrid. »

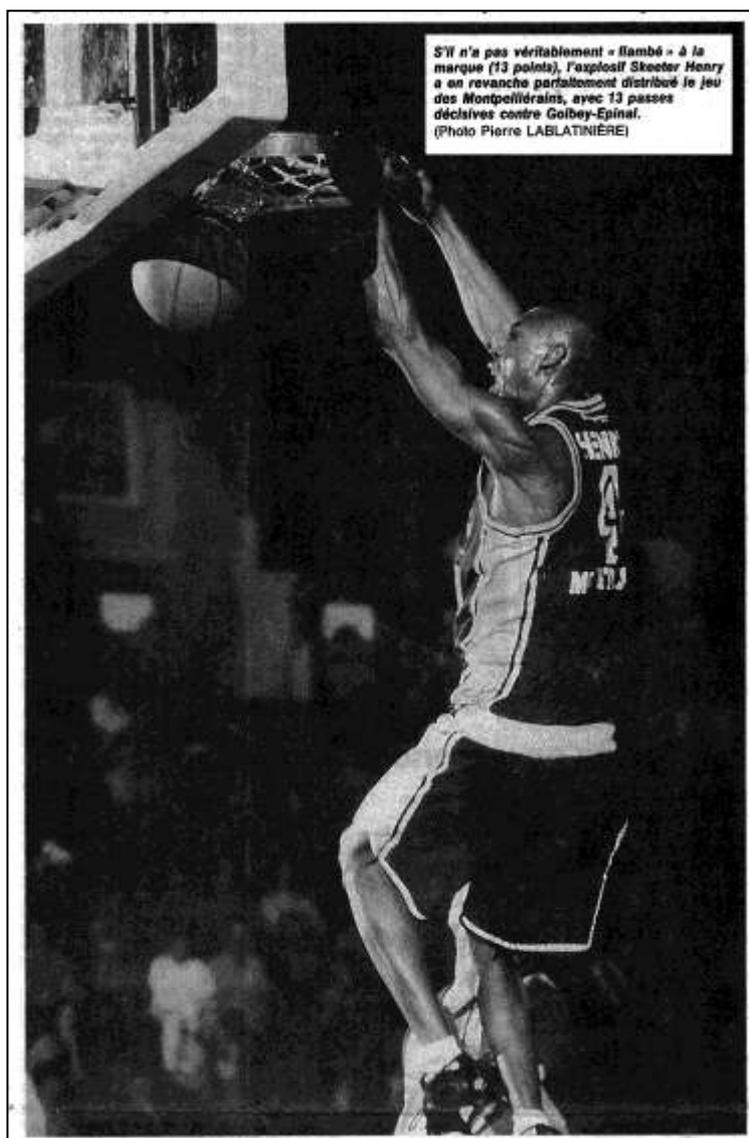
À ÉPINAL, Montpellier s'est imposé sans problème (69-81). Respect de l'adversaire, avançait Dubuisson : « On a joué comme si Limoges ou Pau avait été en face. C'est pourquoi nous n'avons pas été inquiétés. » Et d'autant moins que les locaux étaient handicapés dans le jeu intérieur avec un Blot à 30 % de ses moyens, à cause d'une grosse inflammation d'un tendon rotulien. Un 18-2 (13-26, 10<sup>e</sup>) a tué le suspense.

À SCEAUX, Rebatet était un peu inquiet pour le rendement de Dunkley, mais a pu s'appuyer sur une défense solide, un Lockhart conquérant (19 pts, 12 rbs) et un trio Dumas-Martin-Lopez efficace. « On a pris une leçon en défense et au rebond, admit le coach scéen Arnaud Chatain. Mais je suis content de notre début de rencontre ».

Du côté de BONDY, on est resté longtemps dans les roues bressannes (38-39, 22<sup>e</sup>), mais la faillette de Markovic a précipité l'effondrement (63-71). « Une équipe qui a perdu trois matches de suite doute toujours. On a été embêtés par leur zone », concédait l'entraîneur de Bourg, Pierre Murtin, tandis que son alter ego, Savo Vucevic, concluait : « Il nous a manqué un shooteur extérieur pour épauler Antic car pour le reste, on a tenu, même si on a manqué d'un peu d'enthousiasme, de combativité et d'inspiration, malgré la superbe deuxième mi-temps de Masingue ».

On s'interrogera enfin sur le sérieux d'une programmation officielle nous annonçant un coup d'envoi déjà tardif à Levallois (20h45), mais qui fut effectif à 21 h 28! Encore bravo.

Jean-Luc THOMAS  
(avec nos correspondants)



S'il n'a pas véritablement « flambé » à la marque (13 points), l'explosif Skeeter Henry a en revanche parfaitement distribué le jeu des Montpellierains, avec 13 passes décisives contre Gobey-Epinal.  
(Photo Pierre LABLATINIERE)

### **Les 16e de finale**

Caen (Pro B) - Toulouse (Pro B) .....	90	-	81
Mulhouse (N2) - Antibes .....	76	-	80 (AP)
Levallois - PSG-Racing .....	69	-	79
Pau-Orthez - Strasbourg .....	84	-	66
Villeurbanne - Evreux .....	93	-	58
Nancy - Dijon .....	80	-	70
Hyères-Toulon (Pro B) - Limoges .....	92	-	103
Châlons-en-Champ (Pro B) - Cholet .....	70	-	84
Gravelines - Chalons-sur-Saône .....	80	-	81
Epinal (Pro B) - Montpellier .....	69	-	81
Nantes (Pro B) - Le Mans .....	62	-	87
Sceaux (N2) - Besançon .....	69	-	86
Rueil (N2) - Roanne (Pro B) .....	72	-	77
Valence-Codom (N2) - Brest (Pro B) .....	109	-	100
Andrézieux (N2) - Poissy-Chatou (Pro B)	71	-	85
Bondy (N2) - Bourg-en-Bresse (Pro B) ...	63	-	71